

TROIS MONUMENTS TURCS EN MÉTAL

Halil Etem

I

UN CHANFREIN EN FER FORGÉ AU NOM DE YAVUZ SULTAN SÉLIM I.

Cet objet, d'une réelle valeur historique et artistique, appartient à Monsieur Scheidius d'Arnhem, qui l'a trouvé et acquis aux Pays-Bas pour l'incorporer dans ses collections. C'est avec son autorisation que nous le publions ici en utilisant les photographies qu'on voit dans le texte turc de ce volume.

Presque toute la surface du chanfrein dont la hauteur est de Om. 60, est finement ciselée de rinceaux et de deux inscriptions en arabe dans le style mamlouk. Les caractères de l'écriture sont tracés en doubles lignes. L'inscription qui est à la partie supérieure, est en deux lignes, tandis que l'autre, plus bas, se trouve dans un médaillon polylobé. Il n'y a pas trace d'incrustation en argent. On peut traduire le premier texte ainsi :

"Gloire à notre maître, le sultan le roi victorieux, le grand hünkâr, qui tient les nuques des peuples, le roi des terres et des mers, le sultan des deux villes saintes, Sélim Khan, fils de Bayézid Khan, que sa victoire soit bénie."

L'inscription dans le médaillon donne, à peu près, le même sens, mais d'une rédaction très courte.

Cet objet a aussi un intérêt capital pour l'art d'armurerie turque. Il a dû être fait, d'après notre avis, en Égypte ou en Syrie, ou bien à Istanbul, même, après le retour de Sultan Sélim de l'expédition d'Égypte, par conséquent, entre l'année 1517, date de la conquête d'Égypte et celle de 1520, date de la mort du Sultan.

II

SERRURE DU CHÂTEAU DE MARDIN

C'est un grand cadenas en fer forgé faisant partie des collections d'art musulman du Tchibili Kiosque à Istanbul. Il porte le No. 378. Sa longueur est, avec la barre d'attache, de Om. 535; son poids, de 6 Klgr. Le corps de la serrure est de forme carrée ayant, sur trois de ses faces, des inscriptions arabes

et quelques belles ornements en ciselure (voir les figures dans le texte turc de ce volume). Les dites inscriptions nous renseignent suffisamment sur l'origine de l'objet en nous donnant les noms de Mardin, de deux souverains et aussi du maître forgeron. Dans l'inscription principale, en deux lignes, nous lisons le nom d'Osman Bahâdir qui est le fondateur de la dynastie Turcomane des Akkoyounlou, ou des Moutons-Blancs et celui de son fils Hamza Bahâdir, pour qui la serrure a été faite.

Dès lors, on comprend l'importance et la grande valeur historique de ce monument, d'autant plus que c'est le seul texte épigraphique qui renferme les noms des premiers souverains de cette dynastie. Osman, appelé aussi Kara Osman ou Kara Yelük, mourut en 1434 et si son fils assiegea, dans cette inscription, son nom à celui du père, conjointement avec celui de Mardin, c'est que, croyons nous, cette place forte fut conquise sur les Kakakoyounlou ou Moutons-Noirs, leurs ennemis et rivaux, par Osman en 1431 qui en fit sa capitale.

La date de la confection manque dans l'inscription, pourtant, il est à présumer qu'elle fut faite au commencement du règne de Hamza (1434 - 1444). Le maître forgeron qui fabriqua la serrure s'appelle Nasr fils de Ressoul. Nous regrettons que son nom ethnique n'est pas indiqué dans cette signature, mais nous croyons que cet artisan doit être originaire de Mardin même, ou de Diyarbekir qui faisait partie, également, de la domination des Moutons-Blancs.

Le roi le plus puissant de cette Maison fut Ouzoun Hasan (1453 - 1478) qui conquiert aussi une partie de la Perse. Son contemporain, le Sultan Ottoman Mehmed II, le défit entièrement à la bataille de Terdjan en 1474. Les Moutons-Blancs perdant alors leur puissance, se retirèrent dans le pays de Darbekir, d'où ils furent enfin chassés en 1508 par les Safévides de Perse. C'est ainsi que cette dynastie s'éteignit définitivement.

III

LE GRAND BASSIN DE CUIVRE AU NOM D'EBU SAID BAHÂDIR KHAN A KONYA

Ce monument unique au monde sous tous les rapports, mérite d'être minutieusement étudié et publié en forme d'une monographie spéciale. Ces quelques lignes ici sont destinées à signaler seulement l'existence de cet objet merveilleux.

Il se trouve, on ne sait depuis quand, dans le Tekké de Mevlana à Konya, aujourd'hui transformé en un riche musée. Il est appelé dans le pays "Nisan Tassi" ou Bol d'Avril, parceque, anciennement, on y conservait l'eau comme des pluies d'Avril considérée comme salutaire, pour être distribuée.

Ainsi que l'on voit sur la photographie reproduite dans le texte turc de ce volume, ce Bassin se compose de quatre pièces: De la base formée de deux parties; du corps du récipient, et enfin, du couvercle dont le haut a la

forme d'un dôme. Au sommet de ce dôme se trouve, en guise de pommeau, un oiseau qui ressemble à un coq.

Les dimensions et le poids de ce monument sont tout à fait extraordinaires : La hauteur totale est de 1 m. 30, et le poids de 33 Klgr. 375.

Sur toutes les surfaces, il y a des inscriptions en petits et en gros caractères, entre lesquelles se trouvent des médaillons avec différentes représentations et dont le fond est admirablement travaillé avec des figures et des rinceaux de toutes sortes. Toutes ces ornements et les écritures sont incrustées d'or et d'argent. Dans les médaillons on voit tantôt un cavalier chasseur, ou la figure de la Lune faisant parties des sept planètes. Dans d'autres, c'est un roi avec des serviteurs qui lui offrent la boisson.

Dans les inscriptions, on lit plusieurs fois le nom d'Ebou Said avec une titulature très compliquée. Il n'y a pas de doute que ce Bassin, fait pour la personne du sultan, était destiné pour recevoir des boissons.

Le Sultan Ebou Said Bahâdir Khan est le neuvième et dernier souverain des Mongoles de Perse, appelés également des Ilkhans. Il régna de 1316 - 1335. Le grand Bassin de Konya date, par conséquent, de la première moitié du 14e siècle et peut être considéré comme un travail de Mossoul où on faisait les plus beaux objets en cuivre incrusté.
